ANX338 · ANNEXES DÉDIÉES

Les repas, le jeûne et les pratiques religieuses au temps de Jésus

La parabole des enfants sur la place publique oppose deux manières de vivre : l'austérité de Jean-Baptiste et la participation de Jésus aux repas. Cette…

LECTURE
32 min

RÉFÉRENCES
35

LIVRES CITÉS
13

PUBLIÉE
18/11/2026

MISE À JOUR
18/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction 3
2. La place des repas dans la société juive 3
2.1. Le repas comme événement social 3
2.2. L'hospitalité dans les Écritures 3
2.3. Les repas comme occasions d'enseignement 4
3. Les publicains et les pécheurs 4
3.1. La fonction des publicains 4
3.2. L'appel de Matthieu 4
3.3. Le sens de l'expression « pécheurs » 5
3.4. L'accusation portée contre Jésus 5
4. Le jeûne dans l'Ancien Testament 6
4.1. Le jeûne et l'humiliation devant Dieu 6
4.2. Le jeûne et la repentance collective 6
4.3. La critique prophétique du jeûne hypocrite 6
5. Le jeûne au temps de Jésus 7
5.1. Les pratiques de certains pharisiens 7
5.2. Les disciples de Jean-Baptiste 7
5.3. La réponse de Jésus concernant l'époux 7
5.4. Jésus et la pratique du jeûne 8
6. La joie et le deuil dans la vie religieuse 8
6.1. Les réjouissances 8
6.2. Les lamentations 8
6.3. Le contraste dans la parabole 8
7. Les pratiques de pureté et les relations sociales 9
7.1. Les prescriptions alimentaires de la loi 9
7.2. Les traditions concernant les repas 9
7.3. La proximité de Jésus avec les personnes marginalisées 9
8. Le sens des accusations contre Jean et Jésus 10
8.1. L'accusation contre Jean-Baptiste 10
8.2. L'accusation contre Jésus 10
8.3. Une contradiction révélatrice 10
9. Conclusion de l'annexe 11
Lexique 12

1. Introduction

La parabole des enfants sur la place publique oppose deux manières de vivre : l'austérité de Jean-Baptiste et la participation de Jésus aux repas.

Cette différence constitue le point de départ des accusations rapportées dans Matthieu 11.18-19 et Luc 7.33-34.

Jean-Baptiste est accusé d'avoir un démon parce qu'il mène une existence particulièrement austère.

Jésus est accusé d'être un mangeur et un buveur parce qu'il accepte l'hospitalité et partage la table de personnes appartenant à différents milieux sociaux.

Pour comprendre la portée de ces accusations, il convient d'examiner la place des repas, du jeûne et des pratiques de purification dans la société juive du premier siècle.

L'objectif n'est pas de présenter Jean-Baptiste et Jésus comme les représentants de deux religions opposées, mais de montrer comment leurs comportements différents s'inscrivent dans des missions complémentaires.

2. La place des repas dans la société juive

2.1. Le repas comme événement social

Dans le monde méditerranéen antique, le repas possédait une dimension qui dépassait la simple alimentation.

Partager la table d'une personne pouvait exprimer l'hospitalité, l'amitié ou l'appartenance à un même cercle social.

Les repas permettaient également de manifester des distinctions entre les personnes, notamment par le choix des invités et la répartition des places.

Luc 14.7-11 montre que Jésus connaissait ces usages.

Observant des invités qui choisissaient les premières places, il enseigna une leçon sur l'humilité.

Le repas constituait ainsi un cadre dans lequel les relations sociales devenaient particulièrement visibles.

Cette réalité permet de comprendre pourquoi la présence de Jésus à certaines tables provoquait des réactions.

2.2. L'hospitalité dans les Écritures

L'hospitalité occupe une place importante dans la tradition biblique.

Genèse 18.1-8 rapporte l'accueil offert par Abraham à trois visiteurs.

Dans ce récit, Abraham leur propose de l'eau, du repos et de la nourriture.

Lévitique 19.33-34 rappelle également l'obligation de traiter avec bienveillance l'étranger résidant au milieu d'Israël.

Ces textes montrent que l'accueil d'autrui appartient aux valeurs importantes de la révélation biblique.

Cependant, les règles concernant les aliments purs et impurs, ainsi que les exigences de sainteté, occupaient également une place dans la vie religieuse d'Israël.

Les pratiques alimentaires pouvaient donc posséder une dimension à la fois sociale et religieuse.

2.3. Les repas comme occasions d'enseignement

Jésus utilise fréquemment les repas pour enseigner.

Dans Luc 7.36-50, il se trouve chez un pharisien lorsqu'une femme connue comme pécheresse s'approche de lui.

Cette situation lui permet d'enseigner sur le pardon et l'amour.

Dans Luc 14.1-24, un repas chez un chef des pharisiens devient l'occasion de plusieurs enseignements concernant l'humilité, l'hospitalité et l'invitation au royaume de Dieu.

Dans Luc 19.1-10, l'accueil de Jésus chez Zachée conduit à une déclaration importante sur sa mission de salut.

Ces épisodes montrent que les repas ne constituent pas de simples interruptions de son ministère.

Ils deviennent des occasions de rencontrer les hommes et de leur annoncer la vérité.

3. Les publicains et les pécheurs

3.1. La fonction des publicains

Les publicains étaient associés à la perception des impôts et des taxes.

Dans les territoires soumis à Rome, différentes formes de prélèvements étaient imposées aux populations.

Les collecteurs pouvaient travailler dans des systèmes où les possibilités d'abus suscitaient de fortes critiques.

Leur profession pouvait également les rendre impopulaires en raison de leur collaboration avec les autorités politiques.

Il serait toutefois inexact d'affirmer que tous les publicains pratiquaient nécessairement la fraude.

Les Évangiles montrent que Jean-Baptiste ne leur demande pas d'abandonner automatiquement leur profession.

Dans Luc 3.12-13, il leur recommande de ne rien exiger au-delà de ce qui leur a été ordonné.

Cette instruction vise les abus et non la fonction elle-même.

3.2. L'appel de Matthieu

Matthieu 9.9 rapporte que Jésus voit un homme appelé Matthieu, assis au bureau des péages.

Il lui dit :

« Suis-moi. »

Matthieu se lève et le suit.

Le récit se poursuit par un repas auquel participent de nombreux publicains et pécheurs.

La présence de Jésus parmi ces personnes provoque une question de certains pharisiens.

Ils demandent pourquoi il mange avec elles.

Jésus répond en utilisant l'image du médecin.

Cette réponse montre que sa proximité avec les pécheurs appartient à sa mission.

Il vient appeler ceux qui ont besoin de repentance.

3.3. Le sens de l'expression « pécheurs »

Dans les Évangiles, le terme « pécheurs » peut désigner des personnes considérées comme transgressant les exigences religieuses ou morales.

Son emploi dépend du contexte.

Il peut refléter le jugement social porté sur certains groupes.

Il peut également désigner une réalité morale véritable.

Il convient donc d'éviter de supposer que toutes les personnes ainsi désignées possédaient une conduite identique.

Dans Matthieu 9.10-13, l'élément essentiel est que Jésus accepte de rencontrer des personnes méprisées ou considérées comme pécheresses.

Il ne nie pas la réalité du péché.

Il annonce au contraire la possibilité de la repentance et du salut.

3.4. L'accusation portée contre Jésus

Dans Matthieu 11.19, les adversaires de Jésus le présentent comme :

« Un ami des publicains et des gens de mauvaise vie. »

Cette accusation cherche à le discréditer par ses fréquentations.

Elle suppose que sa proximité avec certaines personnes constitue une preuve contre lui.

Mais les Évangiles donnent une interprétation différente de cette conduite.

Jésus vient chercher et sauver ce qui était perdu (Luc 19.10).

Il rencontre les pécheurs pour les appeler à une vie nouvelle.

La présence auprès des pécheurs ne signifie donc pas l'approbation de leurs péchés.

4. Le jeûne dans l'Ancien Testament

4.1. Le jeûne et l'humiliation devant Dieu

Le jeûne apparaît à plusieurs reprises dans l'Ancien Testament.

Il peut accompagner la repentance, le deuil, la prière ou une situation de détresse.

Dans Lévitique 16.29-31 et 23.26-32, la loi prescrit une humiliation de soi lors du jour des expiations.

La tradition juive a compris cette prescription comme incluant le jeûne.

D'autres passages rapportent des jeûnes associés à des circonstances particulières.

Dans 2 Samuel 12.16, David jeûne et prie pendant la maladie de son enfant.

Dans Esdras 8.21-23, Esdras proclame un jeûne pour rechercher la protection de Dieu pendant un voyage.

Ces exemples montrent que le jeûne pouvait exprimer la dépendance envers Dieu.

4.2. Le jeûne et la repentance collective

Le livre de Jonas présente un exemple de jeûne associé à une repentance collective.

Lorsque les habitants de Ninive entendent l'annonce du jugement, ils proclament un jeûne (Jonas 3.5-10).

Le récit insiste cependant sur leur changement de conduite.

Le roi demande notamment que chacun renonce à sa mauvaise voie et à ses actes de violence.

Le jeûne accompagne donc la repentance.

Il ne remplace pas la transformation morale.

Cette distinction apparaît également dans l'enseignement des prophètes.

4.3. La critique prophétique du jeûne hypocrite

Esaïe 58.3-7 dénonce une pratique religieuse qui ne s'accompagne pas de justice.

Le peuple jeûne, mais continue à pratiquer l'oppression et les querelles.

Le prophète rappelle que Dieu attend une conduite conforme à sa volonté.

Le véritable jeûne ne peut être séparé de la justice et de la compassion.

Zacharie 7.4-10 développe une critique comparable.

Dieu interroge la motivation de ceux qui ont pratiqué des jeûnes pendant de nombreuses années.

Il rappelle ensuite l'importance de la justice, de la bonté et de la miséricorde.

Ces passages montrent que la valeur spirituelle du jeûne ne réside pas uniquement dans l'abstinence alimentaire.

Elle dépend également de la disposition du cœur.

5. Le jeûne au temps de Jésus

5.1. Les pratiques de certains pharisiens

Luc 18.9-14 rapporte une parabole dans laquelle un pharisien déclare jeûner deux fois par semaine.

Cette affirmation montre qu'une telle pratique pouvait constituer un élément de piété personnelle.

Cependant, il ne faut pas en conclure que tous les pharisiens observaient nécessairement un calendrier identique.

Le récit présente les paroles d'un personnage particulier.

Jésus utilise cette situation pour dénoncer la confiance excessive dans sa propre justice.

Le problème n'est pas le jeûne en lui-même.

Il concerne l'orgueil religieux.

5.2. Les disciples de Jean-Baptiste

Matthieu 9.14 rapporte que les disciples de Jean interrogent Jésus :

« Pourquoi nous et les pharisiens jeûnons-nous, tandis que tes disciples ne jeûnent point ? »

Cette question révèle une différence de pratique entre les groupes.

Les disciples de Jean observaient des jeûnes.

Ceux de Jésus ne suivaient pas nécessairement les mêmes usages au même moment.

Cette situation doit être rapprochée du caractère particulier de leurs missions.

Jean préparait la venue du Messie.

Jésus annonçait sa présence.

5.3. La réponse de Jésus concernant l'époux

Dans Matthieu 9.15, Jésus répond par une comparaison avec les invités d'une noce.

Il explique que les amis de l'époux ne peuvent pas s'affliger pendant que l'époux est avec eux.

Mais il annonce également des jours où l'époux leur sera enlevé.

Alors ils jeûneront.

Cette réponse est importante pour comprendre la parabole des enfants sur la place publique.

Jésus ne condamne pas le jeûne.

Il explique que les circonstances de son ministère justifient une attitude différente.

La présence du Messie constitue un événement de joie.

Cependant, cette joie n'exclut pas les périodes futures de jeûne.

5.4. Jésus et la pratique du jeûne

Matthieu 4.2 rapporte que Jésus jeûna quarante jours et quarante nuits.

Dans Matthieu 6.16-18, il enseigne également à ses disciples comment jeûner.

Il leur recommande de ne pas chercher à attirer l'attention sur leur pratique.

Le jeûne doit être accompli devant Dieu et non pour obtenir l'admiration des hommes.

Ces passages montrent que Jésus ne rejette pas cette discipline spirituelle.

La différence entre son mode de vie et celui de Jean-Baptiste ne peut donc pas être réduite à une opposition entre le jeûne et son abolition.

6. La joie et le deuil dans la vie religieuse

6.1. Les réjouissances

Les fêtes occupaient une place importante dans la vie d'Israël.

Deutéronome 16.13-15 présente notamment la fête des Tabernacles comme une période de réjouissance devant Dieu.

Les noces constituaient également des occasions de célébration.

Jean 2.1-11 rapporte la participation de Jésus à un mariage à Cana.

La joie n'était donc pas étrangère à la vie religieuse biblique.

Elle pouvait exprimer la reconnaissance envers Dieu et accompagner des événements heureux.

6.2. Les lamentations

Les lamentations accompagnaient les périodes de deuil et de détresse.

Jérémie 9.17-20 évoque des femmes appelées à chanter des complaintes.

Matthieu 9.23 mentionne des joueurs de flûte et une foule bruyante dans la maison d'un chef dont la fille vient de mourir.

Ces passages montrent que la musique pouvait également accompagner les circonstances funèbres.

Il ne faut donc pas considérer la flûte comme un instrument exclusivement associé à la joie.

Dans la parabole des enfants, c'est le contraste entre l'invitation à danser et celle à se lamenter qui permet de distinguer les deux scènes.

6.3. Le contraste dans la parabole

Matthieu 11.17 et Luc 7.32 opposent deux situations.

La première évoque une musique invitant à la danse.

La seconde évoque des complaintes appelant aux lamentations.

Cette opposition rappelle les deux formes générales de réaction associées à la joie et au deuil.

Le rapprochement avec les ministères de Jésus et de Jean-Baptiste est naturel.

Jean annonce la repentance dans un contexte d'attente.

Jésus proclame la présence du royaume et participe à des repas.

Cependant, la parabole ne précise pas explicitement une correspondance symbolique complète entre chaque jeu et chaque ministère.

Son enseignement principal demeure le refus opposé aux deux messagers.

7. Les pratiques de pureté et les relations sociales

7.1. Les prescriptions alimentaires de la loi

Lévitique 11 et Deutéronome 14 présentent des prescriptions concernant les animaux purs et impurs.

Ces règles appartenaient à la vie religieuse d'Israël.

Elles contribuaient à distinguer les pratiques alimentaires du peuple de celles d'autres populations.

Au premier siècle, les questions de pureté occupaient également une place importante dans certains débats religieux.

Cependant, il convient de distinguer les prescriptions explicites de la loi mosaïque des traditions développées au cours des siècles.

7.2. Les traditions concernant les repas

Marc 7.1-8 rapporte une discussion entre Jésus et certains pharisiens au sujet du lavage des mains avant les repas.

L'évangéliste précise que cette pratique était liée à la tradition des anciens.

Jésus critique le fait de donner aux traditions humaines une autorité qui conduit à négliger les commandements de Dieu.

Ce passage montre que les repas pouvaient devenir des occasions de controverses religieuses.

Il ne faut toutefois pas confondre cette discussion avec les accusations de Matthieu 11.19.

Dans la parabole des enfants, la critique porte principalement sur la conduite sociale de Jésus et ses fréquentations.

7.3. La proximité de Jésus avec les personnes marginalisées

Jésus rencontre des personnes appartenant à différents milieux.

Il accepte l'hospitalité de pharisiens.

Il partage également des repas avec des publicains et des pécheurs.

Cette diversité montre que son ministère ne se limite pas à un groupe social particulier.

Sa mission consiste à annoncer le royaume de Dieu et à appeler les hommes à la repentance.

Dans Luc 15.1-2, les pharisiens et les scribes murmurent parce que Jésus accueille des pécheurs et mange avec eux.

Jésus répond par les paraboles de la brebis perdue, de la drachme perdue et du fils perdu.

Ces enseignements soulignent la joie associée au retour d'un pécheur vers Dieu.

Ils éclairent la signification de la proximité de Jésus avec ceux qui ont besoin du salut.

8. Le sens des accusations contre Jean et Jésus

8.1. L'accusation contre Jean-Baptiste

Jean-Baptiste mène une existence austère.

Son alimentation est particulière.

Il ne boit pas de vin.

Son ministère est marqué par la repentance et l'annonce du jugement.

Certains de ses contemporains interprètent cette conduite de manière hostile.

Ils affirment qu'il a un démon.

Cette accusation ne repose pas sur une démonstration de l'origine démoniaque de son ministère.

Elle traduit le rejet de son témoignage.

8.2. L'accusation contre Jésus

Jésus participe aux repas et accepte l'hospitalité.

Il rencontre des publicains et des pécheurs.

Ses adversaires utilisent ces comportements pour l'accuser d'être un mangeur et un buveur.

Cette accusation déforme sa mission.

Jésus ne recherche pas les excès.

Il vient annoncer le salut et appeler les pécheurs à la repentance.

8.3. Une contradiction révélatrice

Les deux accusations peuvent être rapprochées.

ÉLÉMENT	JEAN-BAPTISTE	JÉSUS
Mode de vie	Austère	Participation à la vie sociale
Rapport au jeûne	Pratique associée à son ministère et à ses disciples	Jeûne pratiqué et enseigné, mais adapté aux circonstances de sa présence
Rapport aux repas	Alimentation particulière	Hospitalité acceptée
Message	Préparation et repentance	Accomplissement messianique et salut
Accusation	« Il a un démon »	« Un mangeur et un buveur »
Réalité biblique	Messager envoyé pour préparer le chemin	Messie venu accomplir les promesses

La contradiction est manifeste.

Les adversaires rejettent deux comportements différents.

Le problème ne réside donc pas dans une règle cohérente concernant l'alimentation ou les repas.

Il concerne leur refus de reconnaître l'action de Dieu.

9. Conclusion de l'annexe

L'étude des repas et du jeûne au temps de Jésus permet de mieux comprendre la parabole des enfants sur la place publique.

Jean-Baptiste mène une vie austère, adaptée à sa mission prophétique de préparation et de repentance.

Jésus participe aux repas et accepte l'hospitalité, manifestant ainsi sa proximité avec les hommes qu'il est venu appeler au salut.

Ces différences ne constituent pas une opposition doctrinale.

Jésus pratique lui-même le jeûne et l'enseigne à ses disciples.

Jean-Baptiste annonce celui qui doit venir après lui.

Les deux ministères appartiennent au même dessein divin.

Les accusations rapportées dans Matthieu 11.18-19 et Luc 7.33-34 révèlent donc une attitude de refus qui utilise des comportements opposés pour discréditer les messagers de Dieu.

La parabole ne condamne ni l'austérité de Jean-Baptiste ni la participation de Jésus aux repas. Elle dénonce ceux qui transforment ces différences légitimes en accusations contradictoires afin de refuser l'appel divin.

LEXIQUE

Cana — Cana est une ville mentionnée dans le Nouveau Testament de la Bible, principalement connue pour le premier miracle de Jésus, le Messie, lors des noces de Cana en Galilée (Jean 2.1-11). Localisation : Cana est située dans la région de Galilée, au nord d'Israël, près de la ville de Nazareth.
INF088 · https://schilo.org/inf088-cana/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

La présence du Messie Jésus — Le Nouveau Testament affirme que le Messie Jésus est toujours présent auprès des croyants, les accompagnant et les soutenant. Cette proximité est illustrée par l'image de Jésus « au milieu des sept chandeliers » (Apocalypse 1.13), symbolisant sa présence permanente avec les communautés croyantes.
INF235 · https://schilo.org/inf235-la-presence-du-messie-jesus/

Les romains — En l'an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d'Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

Souccot ou la fête des Tabernacles — La fête des Tabernacles (Souccot) est l'une des trois grandes fêtes de pèlerinage du judaïsme, célébrée en automne. Elle commémore à la fois la protection divine lors de l'Exode et la fin du cycle agricole annuel.
INF208 · https://schilo.org/inf208-souccot-ou-la-fete-des-tabernacles/

Le statère et la drachme — Au premier siècle en Israël, plusieurs types de monnaies étaient en circulation, reflétant les influences culturelles et politiques de l'époque. La drachme était une monnaie courante en argent.
INF106 · https://schilo.org/inf106-le-statere-et-la-drachme/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX337 - Le contexte historique et religieux du ministère de Jean-Baptiste https://schilo.org/anx337-le-contexte-historique-et-religieux-du-ministere-de-jean-baptiste/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX339 - La place publique, les jeux d'enfants et les images de la vie quotidienne dans l'enseignement de Jésus https://schilo.org/anx339-la-place-publique-les-jeux-denfants-et-les-images-de-la-vie-quotidienne-dans-lenseignement-de-jesus/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx338-les-repas-le-jeune-et-les-pratiques-religieuses-au-temps-de-jesus/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.